

Cette série de fiches techniques a été conçue dans le cadre d'un exercice de capitalisation soutenu par la Plateforme ELSA et sur financement de l'AFD et de la Mairie de Paris. Elle est téléchargeable sur le site du Centre de Ressources : www.plateforme-elsa.org Et sur le site web d'Horizons Femmes : www.horizonsfemmes.org

Le Life Center : mon espace communautaire à moi !

Mobilisation des usagères du Life Center

Fiche 3 / 7

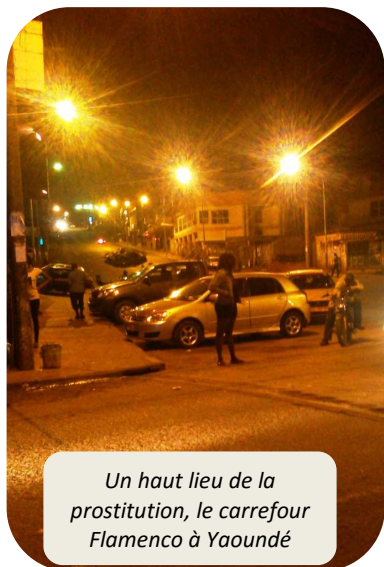
Bien que le travail de prévention dans le milieu de la prostitution soit absolument nécessaire à la lutte contre l'épidémie de sida, et que les autorités publiques aient reconnu l'importance d'un dispositif d'accompagnement auprès des travailleuses du sexe, les actions de sensibilisation des associations camerounaises se heurtent régulièrement au contexte juridique répressif du pays. Selon la loi camerounaise, la prostitution est en effet une infraction et les auteurs encourent une peine d'emprisonnement. Les articles 294 et 343 du code pénal camerounais prévoient ainsi un emprisonnement de six mois à cinq ans et une amende de 20 000 à 500 000 francs CFA pour la prostitution au sens strict.

Contraintes de travailler dans la crainte d'arrestations arbitraires, les personnes qui se prostituent travaillent dans la clandestinité et l'ouverture d'un centre de santé sexuelle ne suffisait pas à garantir qu'elles puissent effectivement bénéficier de ses services. **Horizons Femmes a donc du développer des stratégies de prévention facilitant la mobilisation de la population-cible et des hommes du milieu (aubergistes, "boys" et clients), et favorisant ainsi une fréquentation accrue du Life Center.**



Pour Horizons Femmes, les enjeux de la mobilisation des usager.e.s étaient de :

- ✦ Parvenir à mobiliser des personnes vulnérables, stigmatisées, discriminées, en situation de grande précarité, souvent méfiantes envers les structures de soins, et toujours très mobiles ;
- ✦ Maintenir ces personnes dans le continuum de prévention et de soins, par un accompagnement dans et hors les murs du Life Center



Un haut lieu de la prostitution, le carrefour Flamenco à Yaoundé

Malgré le caractère illégal de la prostitution, Yaoundé et Douala comptent de très nombreux lieux de prostitution, bien connus des habitants et des clients des travailleuses du sexe, plus ou moins propices aux interventions des acteurs locaux de la lutte contre le sida. Les sites répertoriés sont divers et variés : zones de regroupement des TS (par exemple le "carrefour flamenco" du quartier Madagascar ou le "carrefour Intendance" en plein centre-ville de Yaoundé), bancs publics, auberges, hôtels, bars, night-clubs, cabarets, marchés, etc.

Avant de démarrer ses actions de prévention, Horizons Femmes a donc engagé un vaste travail d'identification et de localisation de tous les sites de prostitution dans les villes de Yaoundé et Douala.

Cela lui a permis de produire une cartographie complète en collaboration avec Humanity First et l'Association Camerounaise pour le Marketing Social (sur la base d'une toute première cartographie ébauchée en 2006).

Processus d'élaboration en interne, implication des paires-éducatrices, formation de groupes de travail par arrondissements pour identifier tous les sites présents sur chaque axe de circulation de la ville... en réalité un véritable exercice de capitalisation par la mise en commun des connaissances de chaque membre de l'équipe et par la formalisation d'un savoir informel.

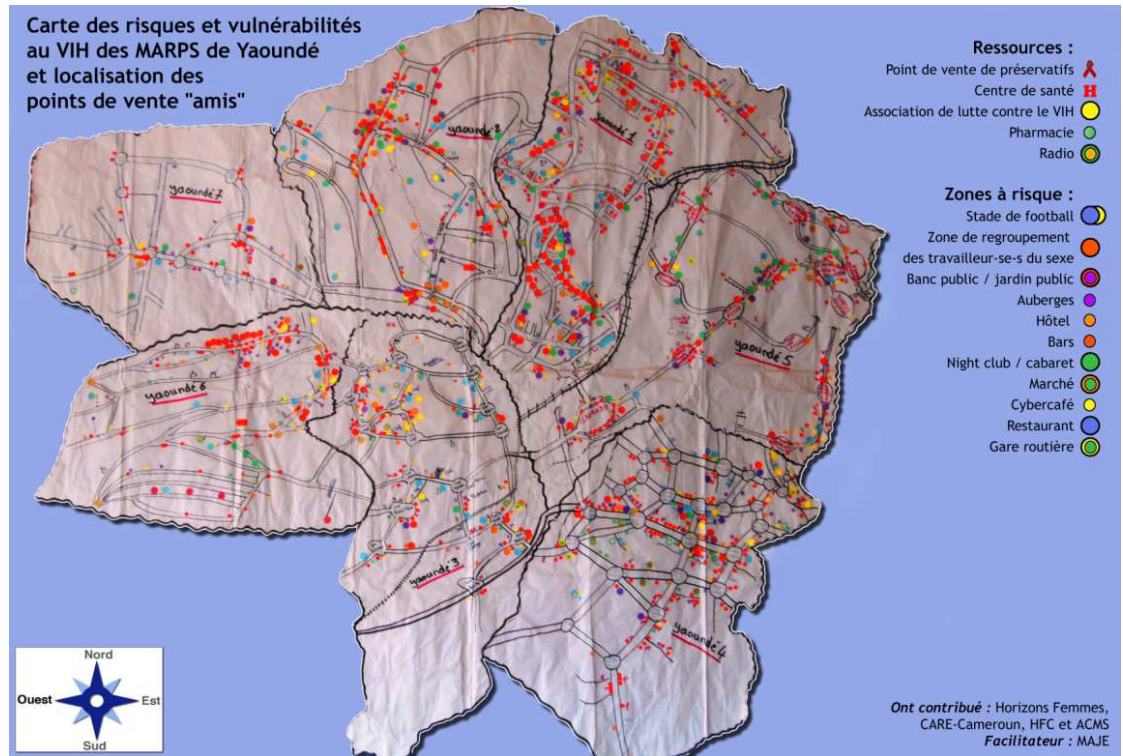


Solutions & démarches adoptées par **Horizons Femmes & le Life Center**

Atteindre des populations souvent réticentes à se confier auprès de personnes non concernées par leurs difficultés, demande que l'approche soit particulière, d'où la pertinence de la paire-éducation. **Dans le cadre de la mobilisation et de la prévention auprès des travailleuses du sexe, Horizons Femmes dispose d'une équipe de 16 paires-éducateurs.** Ce sont des hommes et des femmes de tous âges, issus des différents quartiers des deux villes afin d'être au plus près des usager.e.s du Life Center. Ils sont recrutés parmi les travailleuses du sexe, les personnes infectées, et autres personnes gravitant au sein du milieu prostitutionnel (tenanciers d'auberges, membres d'association de personnes vivant avec le VIH...).

La cartographie permet de visualiser l'étendue géographique des interventions du Life Center et de ses pairs-éducateurs en matière de prévention (ci-contre, cartographie de la ville de Yaoundé).

Les pairs éducateurs mènent des activités de sensibilisation dans la communauté pour mobiliser les groupes cibles, les orienter vers le Life Center et promouvoir les activités de celui-ci en transmettant des messages essentiels de prévention. En complément, des séances d'information sont organisées au sein du centre, en particulier dans le cadre des campagnes de dépistage volontaire et anonyme.



Les services offerts par l'équipe de paire-éducation se composent essentiellement comme suit :

- a. Information, éducation et communication (IEC) sur des thématiques variées et complémentaires
 - ✓ Le VIH/sida (modes de transmission, facteurs de risque et moyens de prévention, PTME, « vie positive »...)
 - ✓ La promotion des produits de prévention y compris les préservatifs et lubrifiants
 - ✓ Les autres infections sexuellement transmissibles (IST) - la prévention et l'importance du traitement
 - ✓ Les services de prévention, soins et traitement disponibles dans la communauté
 - ✓ La lutte contre la stigmatisation, la discrimination et les violences sexuelles et liées au genre
- b. Offre de produits et services de prévention
 - ✓ Le counselling du VIH en stratégie avancée (entretiens pré et post-test, avec le soutien des centres de santé partenaires) ;
 - ✓ La distribution de préservatifs masculins et féminins, et de gel lubrifiant.

Que dit la loi camerounaise à propos de la prostitution ?

Selon le législateur camerounais notamment à travers l'article 343 du code pénal, la prostitution tient soit dans le fait de se livrer habituellement contre rémunération à des actes sexuels, soit dans le fait de racoler publiquement des personnes en vue de la prostitution ou de la débauche.

La prostitution et le proxénétisme supposent au minimum que les trois éléments suivants soient réunis :

- **La référence aux relations sexuelles :** La prostitution se définit comme le fait pour une personne, de se livrer de manière habituelle aux rapports sexuels avec autrui contre rémunération.
- **La rémunération :** Généralement, la rémunération correspond à une somme d'argent que le client doit verser avant ou après l'acte sexuel. Mais il n'est pas toujours nécessaire que le client débourse de l'argent, car la rémunération peut aussi consister en un autre avantage quelconque accordé en contrepartie du plaisir procuré. Dans les "nkanè" (bordels) du Cameroun, on peut payer avec une bière, des morceaux de savon, des kilogrammes de riz.
- **L'habitude :** la prostitution ne tient jamais dans un acte sexuel isolé, elle entre dans la catégorie des « infractions dites d'habitude », c'est-à-dire celles dont la caractérisation suppose au moins la répétition des actes réprouvés.

Le fait de procéder en public au racolage, c'est-à-dire à l'interpellation ou au recrutement d'autrui en vue de l'accomplissement d'actes sexuels, est considéré en droit camerounais comme constitutif de prostitution (article 343 alinéa 2 du code pénal). En général, le racolage suppose un acte positif comme un appel par la voix ou au téléphone, un sifflement, un geste manuel ou un regard suffisamment suggestif. Mais la loi permet aussi de ranger certaines attitudes passives parmi les actes de racolage, par exemple une posture provocante sans paroles ni gestes, en tenue légère devant un lieu très fréquenté comme un débit de boissons, une boîte de nuit, un restaurant.

Moïse TIMTCHUENG, Docteur en droit privé et sciences criminelles, sur <http://www.cipcre.org/>

Lorsqu'elles se déplacent sur les sites de prostitution, les paires-éducatrices disposent toutes de :

- ▶▶ T-shirts et casquettes portant le logo de l'association pour faciliter leur identification ;
- ▶▶ Sacs adaptés au transport du matériel de prévention ;
- ▶▶ Outils de collecte des données (fiches, registres, ticket de référence) ;
- ▶▶ Matériel de prévention (préservatifs, gel lubrifiant, dépliants et autres brochures d'information sur le VIH et les IST) ;
- ▶▶ Et du matériel de démonstration du port des préservatifs (pénis en bois et vagins artificiels).



Les paires-éducatrices à la sortie d'une réunion à Douala

Les paires-éducatrices jouent par ailleurs un rôle prépondérant dans la préparation des campagnes de dépistage du VIH en stratégie avancée. Pour faciliter la tenue des réunions préparatoires et assurer la mobilisation communautaire des travailleuses du sexe, les PE et toute l'équipe du Life Center se déploient en soirée sur les sites de prostitution, afin de sensibiliser la population-cible et l'informer du passage de l'équipe de dépistage dans les jours suivants.

Les paires-éducatrices ont également la responsabilité d'organiser chacune au moins une causerie éducative par semaine au sein des locaux du Life Center.

Ces séances portent sur des thématiques prédéfinies ; elles durent environ 45 minutes, et réunissent en général entre 5 et 15 personnes. Les conseillères psychosociales sont chargées de programmer et de superviser ces causeries selon un planning établi en concertation avec l'équipe de paire-éducation. La finalité est de promouvoir des comportements sains et donc de contribuer à infléchir la courbe de l'épidémie au Cameroun.

Quelques points de repères sur l'épidémiologie du VIH au Cameroun :

« La dernière Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples (EDS-MICS), réalisée en 2011, révèle que la prévalence du VIH dans la population générale (15-49 ans) est de 4,3 %. Cet indicateur passe du simple (2,9 %) chez les hommes à près du double chez les femmes (5,6 %). Dans la sous population des jeunes de 15-24 ans la prévalence du VIH est estimée à 1,7%. Dans ce groupe, il y a relativement plus de jeunes femmes infectées par le VIH (2,7 %) que de jeunes hommes (0,5 %).

Une étude réalisée auprès des Travailleuses de Sexe (TS) en 2009, estime à 36 % la prévalence du VIH dans cette population. D'après une étude réalisée en 2013 sur les modes de transmission du VIH (étude MoT), la répartition de ces cas selon les groupes à risque montre que 45,3 % des nouvelles infections sont enregistrées dans les couples hétérosexuels stables ; ensuite viennent les clients des professionnelles de sexe (35,9 %) ».

Rapport national de suivi de la déclaration politique sur le VIH/sida, CNLS, mars 2014

Quelques données sur les travailleuses du sexe au Cameroun

67,6 % Pourcentage de travailleuses du sexe ayant répondu « oui » à "Savez-vous où aller pour le dépistage du VIH ?"

72,7 % Pourcentage de travailleuses du sexe indiquant avoir utilisé un préservatif avec leur dernier client

64,2 % Pourcentage de travailleuses du sexe ayant subi un test VIH au cours des 12 derniers mois et qui en connaissent le résultat

36,8 % Pourcentage de travailleuses du sexe qui vivent avec le VIH

Nombre de travailleuses du sexe touchées par les messages de prévention :



Source : Rapport national de suivi de la déclaration politique sur le VIH/sida, CNLS, mars 2014

Dans le cadre de la mobilisation des populations et de son travail de prévention auprès des travailleuses du sexe, l'association a dû faire face à certaines limites et difficultés :



- Réticence, méfiance et mobilité des usager.e.s du Life Center et de la population-cible en général ;
- Manque de moyens logistiques et financiers pour atteindre les lieux de vie et de travail des bénéficiaires des services du Life Center ;
- Absence d'un véhicule aménagé en unité mobile ;
- Horaires de travail des travailleuses du sexe en décalage avec ceux de la population générale ;
- Climat de violence et d'insécurité sur les sites de prostitution ;
- Faible niveau général d'instruction des travailleuses du sexe ;
- Difficiles conditions de travail sur les sites (la mise à disposition d'espaces confidentiels nécessiterait des moyens financiers supplémentaires).

Mais Horizons Femmes a su réunir de nombreux éléments positifs, qui ont permis à l'association de pallier ces obstacles, et ainsi de renforcer et développer son dispositif de prévention et de soins :

- Localisation du Life Center au sein d'un quartier dit du « ministère de la prostitution » ;
- Anticipation et adaptation des horaires de travail des équipes en fonction des contraintes des usager.e.s du Life Center ;
- Stratégie d'éducation par les paires basée sur la maîtrise par chaque paire-éducatrice de l'environnement d'intervention, et sur leur reconnaissance en tant que leaders au sein de leur communauté ;
- Débriefing hebdomadaire de l'équipe pour adapter les interventions et renforcer les capacités des paires-éducatrices ;
- Disponibilité et distribution gratuite des moyens de prévention en stratégie fixe et avancée ;
- Elaboration d'une cartographie des sites de prostitution ;
- Disponibilité des « experts volontaires » et diversité des services ;
- Mobilisation des hommes liés aux travailleuses du sexe (partenaires, clients, gérants des sites...).



Facteurs-clés de réussite



Quatre ans après l'ouverture du Life Center de Yaoundé, l'association est aujourd'hui en mesure de tirer quelques leçons importantes quant à la mobilisation de la population-cible pour favoriser et développer la fréquentation d'un centre de santé sexuelle.

Horizons Femmes souligne ainsi :

- La nécessité de mettre des kits de prévention à la disposition permanente de la population-cible ;
- La nécessité d'adaptation des services au rythme de vie et de travail des travailleuses du sexe ;
- Et le fait que rien ne s'obtient facilement auprès des travailleuses du sexe : l'équipe doit être persévérante et travailler dans une logique de long terme.

Ce qu'en disent les usager.e.s...

Jeanne, travailleuse du sexe à Yaoundé : « Horizons Femmes m'a fait beaucoup changer et m'a ramenée à la raison. Avant, quand un client me proposait des rapports sexuels sans condom, je le brutalisais, parfois il partait et ne revenait plus chez moi, il me fuyait. C'est grâce à Horizons Femmes que j'ai appris à amener le client à la raison ; il faut lui faire comprendre qu'il est aussi exposé au risque [de transmission du VIH et des IST] pour qu'il accepte d'avoir des rapports avec les préservatifs. Horizons Femmes nous a appris beaucoup de choses comme ça, qui nous sauvent la vie ».

Sandra, à Douala : « Les conseils qu'on m'a donné ici étaient très bénéfiques, parce que quand je débutais la vie de dehors, je ne connaissais rien, même pas comment enfile le préservatif. Je le mettais même parfois à l'envers sans m'en rendre compte. Aujourd'hui je vérifie ça par moi-même et je l'enfile très bien. Au départ quand on me donnait le préservatif féminin, je le refusais ; aujourd'hui, je l'utilise et je trouve qu'il est aussi résistant que le préservatif masculin ».

